

Église paroissiale Saint-Pierre- Saint-Paul

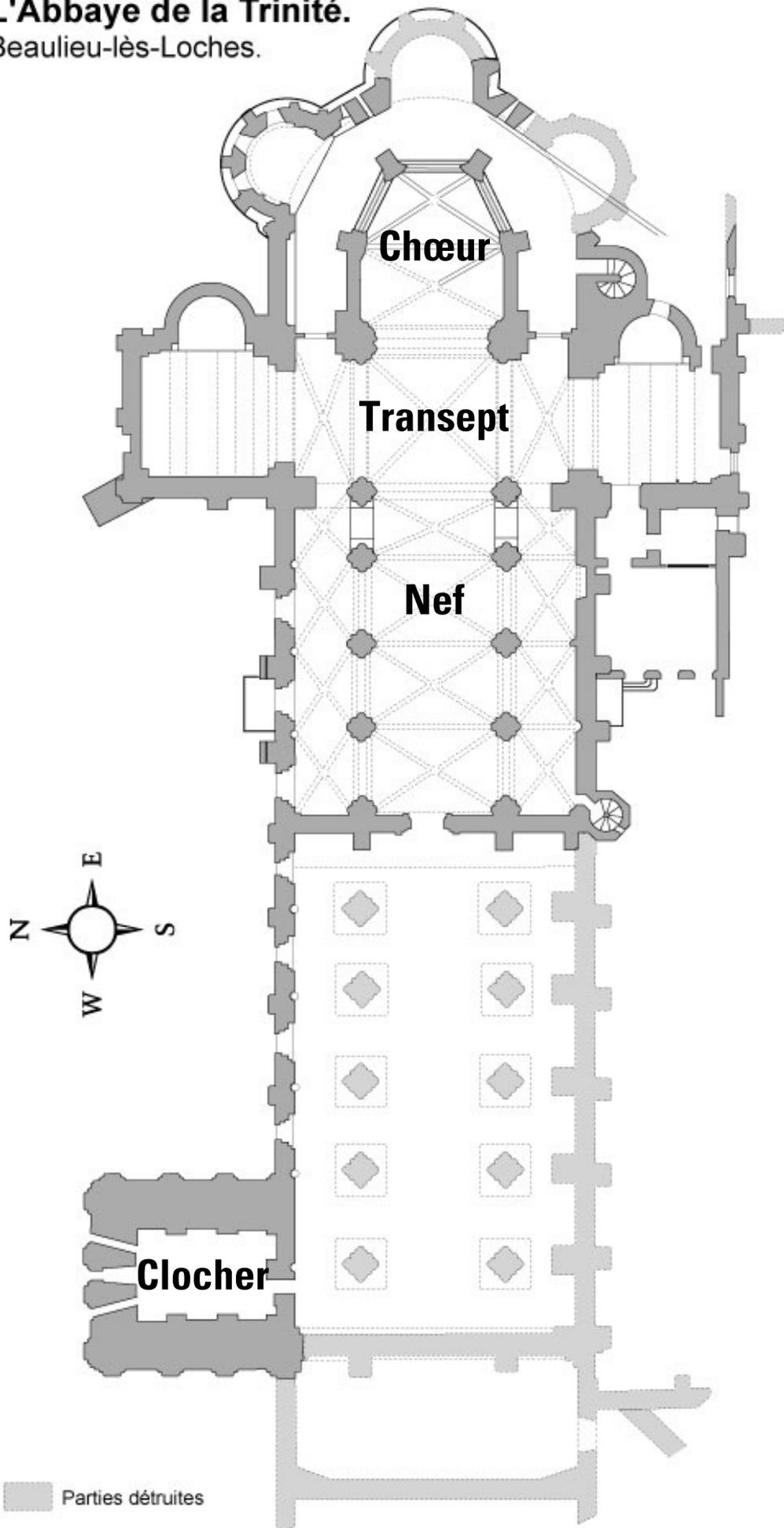
Ancienne église abbatiale Sainte Trinité
Abbaye de Beaulieu



Document de visite

Document à reposer après lecture

L'Abbaye de la Trinité.
Beaulieu-lès-Loches.



HISTORIQUE

XI siècle : l'abbaye de Foulques Nerra et l'église romane

Au tout début du XI siècle, au retour de son premier pèlerinage à Jérusalem, Foulques Nerra fonde l'Abbaye de Beaulieu, face à son donjon de Loches. Plus tard, il y rapportera un fragment de la Vraie Croix et un du Saint-Sépulcre.

1007 : L'abbatiale, dédiée à la Sainte Trinité, est consacrée par le légat du pape.

1040 : Foulques Nerra meurt à Metz le 21 juin. Sa dépouille est portée en son abbaye de Beaulieu. Pour abriter son tombeau, son fils Geoffroy Martel fait rénover l'abbatiale initiale pour en faire une imposante église romane

XII siècle : le Grand Clocher

Vers 1160 – 1180 : Construction du Grand Clocher attenant à la nef, haut de 64 mètres.

XV- début XVI siècles : la reconstruction gothique

Durant la guerre de Cent Ans, les anglais pillent et incendient Beaulieu ; l'église et les bâtiments conventuels furent sévèrement endommagés. L'église abbatiale est en partie reconstruite dans le style gothique (nef, chevet).

XVI - XVIII siècles : des temps incertains

L'abbaye connaît de nombreuses vicissitudes : les ouragans, pillages, travaux d'urbanisme... laissent les bâtiments abîmés et en partie détruits (partie ouest de la nef). Cependant, l'abbaye restera active jusqu'à la fin du XVIII siècle avec des restaurations et même la construction de nouveaux bâtiments monastiques comme l'actuelle mairie. Après la révolution, l'abbaye est démembrée, et l'église abbatiale devient église paroissiale, placée sous le vocable de Saint-Pierre-Saint-Paul.

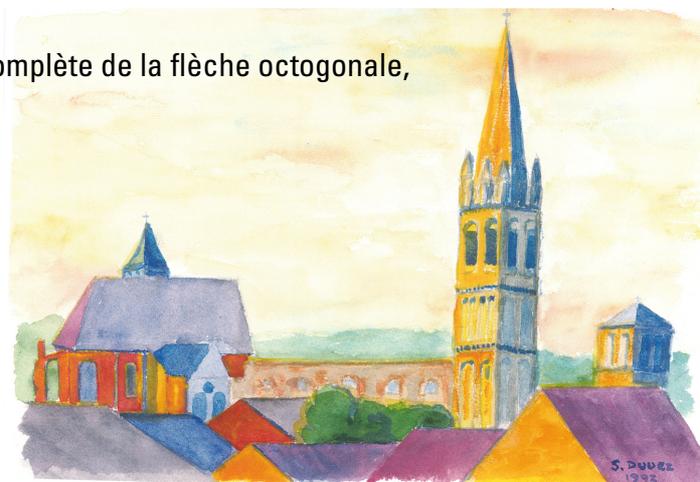
XIX – XXI siècles : les restaurations

1851 : premier projet de restauration. Durant toute la deuxième moitié du XIX et le XX siècle des travaux de consolidation et de réfection seront effectués sur l'ensemble des bâtiments et leurs décors (maçonnerie, voussures, chapiteaux, peintures murales, charpente, toiture...).

1862 : classement comme Monument Historique.

1903 : construction de l'actuelle façade ouest de l'église.

2016 - 2019 : travaux du Grand Clocher : reconstruction complète de la flèche octogonale, restauration de la tour carrée et des cinq cloches.



L'EXTERIEUR

L'architecture

Le grand mur Nord, témoin de l'église romane permet d'imaginer la taille et la majesté que devait avoir l'Abbatiale au XI siècle. Les fenêtres hautes éclairaient la nef lorsque celle-ci était couverte d'une simple charpente de bois. Elles furent en partie murées et firent place à des fenêtres plus basses lorsque la nef fut voûtée de pierre. La base de ce voûtement et les colonnes qui le supportaient sont parfaitement visibles.

Le Grand Clocher, partiellement restauré entre 2016 et 2019, est aujourd'hui le plus haut clocher de Touraine (64m). Sur une base carré en pierre de tuffeau, ses faces sont agrémentées de modillons (sous les corniches) et de chapiteaux végétaux (en haut des colonnes). Auparavant accessibles depuis l'intérieur de la nef, il servait de lieu de stockage, de refuge et de chapelle privée.

Le chevet (visible en visites guidées). Le chevet gothique prend appui sur les bases romanes. La proximité des constructions permet de comparer les particularités de ces deux styles. Comme à l'intérieur, on remarquera à différents endroits les chapiteaux sculptés.

L'INTERIEUR

Le plan

L'Abbatiale de Beaulieu est l'une des plus grandes églises du XI siècle subsistant en France. Son plan est typique des églises romanes : en croix latine orientée vers l'Est et terminée par un chevet semi-circulaire. De petites chapelles, elles-mêmes semi-circulaires, appelées absidioles, s'ouvrent sur les bras du transept et sur le chœur.

L'intérieur

A l'intérieur, la nef romane fut remaniée au XV siècle. Elle fut couverte, ainsi que les collatéraux, de voûtes gothiques. Les clés de voûtes sont ornées de médaillons sculptés portant parfois les blasons des donateurs. Un chœur gothique à pans coupés fut également reconstruit à l'intérieur du chœur roman (ce dernier restant en partie visible à l'extérieur). Les bras du transept et leur absidiole à la voûte arrondie dite « en cul de four » n'ont pas été remaniés et ont leur aspect du XII siècle.

Le décor

De nombreux chapiteaux romans sont encore visibles à l'intérieur comme à l'extérieur. Souvent à décor végétal, certains sont directement inspirés de la tour-porche de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. La grande verrière du chœur date du XIX siècle. Dans la partie inférieure du vitrail Foulques Nerra est représenté dans une des scènes de sa légende : c'est par ruse et à quatre pattes qu'il aurait réussi à arracher de ses dents un morceau du tombeau du Christ pour le ramener dans son abbaye de Beaulieu.

LE MOBILIER

Entrée de l'église : Les deux vierges

Vierge de Calvaire - au dessus du portail - XVI siècle - bois polychromé. Son visage penché, aux yeux mi-clos, exprime la tristesse tandis que ses mains sont jointes en signe de prière. Elle porte des vêtements sobres au drapé épais et aux plis lourds.

Vierge à l'Enfant - collatéral Nord - XIV siècle - bois polychromé, don du Pr Jean Bernard en 2002. La vierge est ici sereine, la tête haute et le regard franc. Elle est couronnée et vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau aux plis finement marqués. Elle soutient de sa main gauche l'enfant Jésus tenant le globe terrestre. La main droite de la Vierge devait tenir un sceptre.

Transept Nord :

Le retable - XVII siècle - bois polychromé et doré. Le retable du maître-autel est orné de statuette et de rinceaux de feuillages. Le tabernacle est surmonté de deux palmiers qui abritaient chacun deux statuette d'anges.

Sous l'autel, une chasse-reliquaire contient le corps de la dépouille de Saint-Honorius, martyr. Le corps fut ramené de Rome par le curé de la Chapelle-Blanche-Saint-Martin au début du XIX siècle. A l'angle du transept Nord et du chœur se trouve un harmonium construit par Debain vers 1887 et installé en 1933 par le facteur d'orgue André Trochet. Son acquisition a été rendue possible par de nombreux dons de paroissiens et de la fabrique elle-même.

Chœur :

Chaire à prêcher - XVI siècle - bois polychromé. Cette chaire abbatiale aurait été commandée par Hardouin de Fumée, abbé de Beaulieu de 1494 à 1521. Elle montre quatre hautes colonnettes moulurées, ornées en partie supérieure de personnages sculptés, abrités dans des niches. Au sommet, un dais est richement décoré de frises Renaissance. Les deux faces latérales sont composées en partie haute de fines arcatures de style flamboyant. Sur le dossier sont peintes les armes de Micolon de Blanval, dernier supérieur de l'abbaye.

Stalles - fin XV siècle - bois. Vingt-quatre stalles en bois sculpté sont réparties de part et d'autre du chœur. Au-devant de chaque rangée, des bancs comptent seize sièges chacun. Les stalles sont pourvues de miséricordes (console placée sous la planchette mobile servant à s'y appuyer) ornées de têtes d'hommes, grotesques ou de décor de feuillages

Saint-Fiacre et Saint-Vincent - XVIII^e siècle - terre cuite polychromée. Saint-Fiacre est le saint patron des jardiniers et des maraîchers, Saint Vincent (de Saragosse) celui des vigneron. Il est mort en martyr en 304, comme le rappelle la palme qu'il tient.

Les apôtres Saint-Pierre et Saint-Paul - XIX siècle - plâtres polychromés. Les deux apôtres, patrons de l'église, portent leurs attributs : deux clefs, coq et rouleau pour le premier ; rouleau et épée du martyr pour le second qui fut auteur des épîtres et décapité.

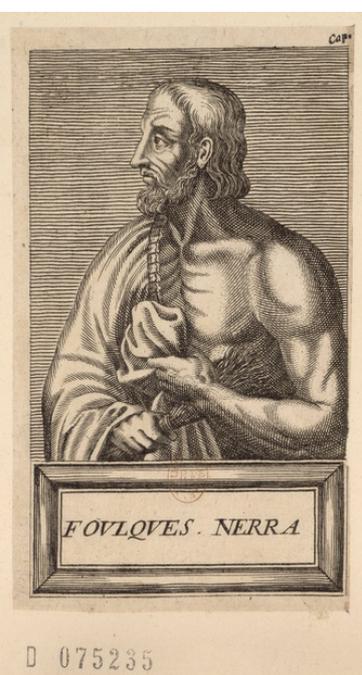
Aigle-lutrin - XVIII^e siècle - bois polychromé et doré. Ce lutrin d'époque Louis XVI est destiné à être placé dans le chœur pour porter les livres avec lesquels on chante l'office. Il est composé d'une embase à trois pieds griffus, supportant le trépied composé de trois lyres. Un aigle pivotant, posé sur un globe, surmonte l'ensemble. Dans son dos est fixée l'armature du pupitre.

Transept Sud :

C'est au fond du transept Sud, qu'en 1870 à été mis à jour un sarcophage datant de la période médiévale. Longtemps considéré comme étant le tombeau de Foulques Nerra, il a été laissé in situ et reste visible grâce à la dalle de verre qui le protège. En 2007, de nouvelles fouilles démentent le fait que les restes à l'intérieur du tombeau sont ceux du comte d'Anjou. D'après les études ils appartiennent à un homme d'une quarantaine d'années, là où Foulques Nerra est mort à plus de 70 ans. Toutefois, d'après les textes d'époque il ne doit pas être loin de là.

Les peintures de la sacristie :

Visibles en visites guidées, XVII siècle - panneaux de bois peints à l'huile. La sacristie abrite dix-huit panneaux peints représentant des bouquets en vase et treize personnages. Ils proviennent des stalles du chœur de l'abbatiale, servant de caisse de résonance et de protection contre le froid, et ont sans doute été démontés et réutilisés dans la sacristie entre 1849 et 1875.



INFOS PRATIQUES

Horaires d'ouverture : tous les jours de 9h à 17h

Visites guidées : les vendredis de février à novembre.

Pour tout renseignement, tarifs et réservations : mairie de Beaulieu-lès-Loches

02 47 91 94 94

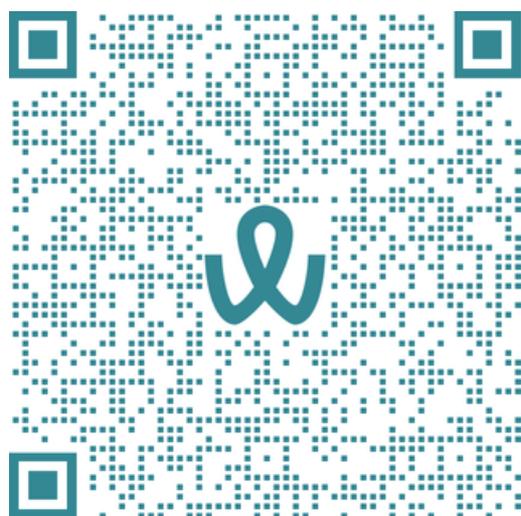
Mail : mairie.beaulieu37@wanadoo.fr

Site internet : www.beaulieulesloches.eu

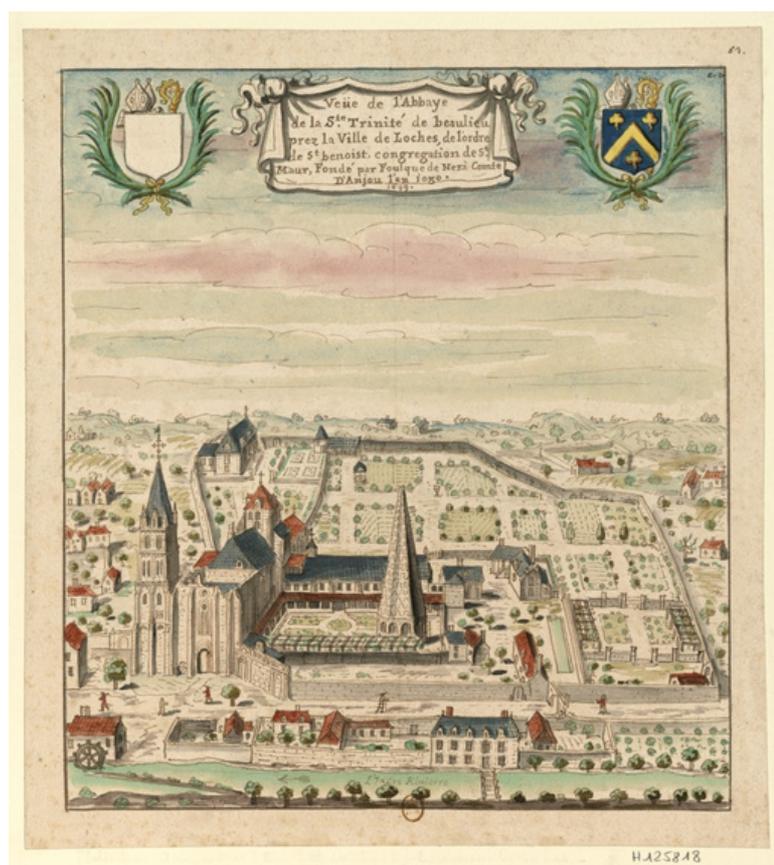
Textes et photographies : mairie de Beaulieu-lès-Loches

Textes chapitre « mobilier » : Isabelle Girard, conservateur du patrimoine du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire

Plan - Images : JM Pérouse de Montclos, Guide du Patrimoine Centre Val de Loire, Hachette / BNF, Gallica / D. Suez (1193)



Audioguide



H.425248